Chronique : tapisserie, soldes et quarante-neuf

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 110

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Je me souviens…

par **Brigitte Rosset**

Tapisserie, soldes et quarante-neuf

« Je vais avoir quarante-neuf ans. C'est beaucoup trop. C'est surtout trop moche! Ça fait solde quarante-neuf.» Je suis soudain submergée par une vague de panique. «Mais? Je vais arriver tout en haut de l'escalier, déjà?»

Je me souviens de la tapisserie suspendue en dessus de la table à manger dans le chalet familial à Nendaz. Elle représente un escalier avec cinq marches qui montent et cinq marches qui descendent et, sur chaque marche, des personnages représentant les dizaines. A cinquante ans, on arrive tout en haut, et puis, les marches redescendent jusqu'à cent, où on voit un grand-père qui est encore debout, mais qui a déjà les pieds sous terre.

Avec les cousins, on aimait se raconter des histoires en observant cette toile. «Toi Bribri, t'es toute petite, alors t'es encore tout en bas. Nous, avec Juju, on est déjà sur la première marche, et Antoine, lui, il est très grand, il est sur la deuxième.» «Moi, quand je serai tout en haut des marches, je conduirai des fusées et aussi des avions.» «Ben moi, j'aurai une crêperie. Et Bribri, tu feras quoi?» «Ben, je viendrai manger des crêpes chez toi, avec mes enfants!» «Monsieur Hubert du kiosque, où on achète les *Petz*, tu crois qu'il est sur quelle marche? Il est déjà un peu vieux; il a des lunettes et un gilet en laine.» «Oncle Gilles, il descend, oncle Yves aussi. Tous les parents descendent, ils sont tous si vieux! Et puis, grand-maman, elle est même plus sur l'escalier.»

Dire que j'ai longtemps eu l'impression que je n'arriverai jamais sur la première marche!

Perdue dans mes pensées, ma fille déboule dans la cuisine.

«Ça va maman?»

«Bof, je réalise que je suis vieille…»

«Ben oui, t'es vieille! Et alors? T'es pas la première à qui ça arrive, non? A moi aussi, ça arrivera un jour. Et puis, l'âge, c'est dans la tête. Regarde grand-maman, elle est très vieille, ben elle, elle est pas vieille, alors arrête de faire ta vieille.»

«Oui, ma chérie, oui! Dis, si on mangeait des crêpes?»